

Standing alone under a railway arch out of the wind, I was looking at the miles of sands, long and dirty in the early dark, with only a few boys on the edge of the sea and one or two hurrying couples with their mackintoshes blown around them like balloons, when two young men joined me, it seemed out of nowhere, and struck matches for their cigarettes and illuminated their faces under bright-checked caps.

One had a pleasant face; his eyebrows slanted comically towards his temples, his eyes were warm, brown, deep, and guileless, and his mouth was full and weak. The other man had a boxer's nose and a weighted chin ginger with bristles.

We watched the boys returning from the oily sea; they shouted under the echoing arch, then their voices faded. Soon there was not a single couple in sight; the lovers had disappeared among the sandhills and were lying down there with broken tins and bottles of the summer passed, old paper blowing by them, and nobody with any sense was about. The strangers, huddled against the wall, their hands deep in their pockets, their cigarettes sparkling, stared, I thought, at the thickening of the dark over the empty sands, but their eyes may have been closed. A train raced over us, and the arch shook.

Dylan Thomas (*Just like Little Dogs*, 1940)

VERSION DYLAN THOMAS :

Sorry pour le retard.

L'extrait de cette nouvelle reste très caractéristique du style de cet auteur gallois, poète et écrivain de pièces de théâtre. Cette nouvelle est elle-même extraite de son recueil *Portrait of the Artist as a Young Dog*, dont le titre est un écho autant qu'une satire (voulue) de l'oeuvre de James Joyce : *Portrait of the Artist as a Young Man*. Les deux oeuvres sont largement autobiographiques, à la différence que celle de Joyce est basée sur les souvenirs d'une enfance bourgeoise irlandaise, alors que celle de D. Thomas est la poétisation d'une enfance prolétarienne galloise de l'entre-deux-guerres.

Seul, debout sous l'arche d'un pont de chemin de fer à l'abri du vent, je regardais les kilomètres de plage, longue et sale dans le soir qui descendait,

Sands avec un s : vous trouverez deux sens possibles dans le dico unilingue. Sands = a track or region composed principally of sand (beach/desert). Sands = moments of time out of one's life (the sands is running out = time is passing quickly, qui évoque le sablier donc). On aurait pu choisir "dunes" mais la suite de la phrase n'était pas évidente.

avec seulement quelques garçons à la frange de la mer et un ou deux couples marchant d'un pas rapide, leurs imperméables gonflés comme des ballons,

boys ne signifie pas young boys, "jeunes garçons"

edge : pas "le bord de edge of a cliff, of a road (bord dans le sens de "frontière", "limite", ligne très fine).

to balloon = "enfler", "gonfler", "être soufflé", ...

"ballon de baudruche" : windbag

Lorsque deux hommes jeunes me rejoignirent, sortis de nulle part aurait-on dit, frottèrent des allumettes pour leurs cigarettes et éclairèrent leurs visages coiffés de casquettes à carreaux de couleurs vives.

Bright-checked demande à être étoffé en anglais : checked indique qu'elles sont "à carreaux", tandis que bright fait référence à la couleur de ces carreaux. Il faut que toute la teneur de cet adjectif composé se retrouve dans l'économie de la traduction. Ce qui ne peut se faire qu'après une analyse minutieuse du mot composé : nature grammaticale de l'ensemble (adj qualifiant caps); nature de bright, adj qualifiant check, "carreau" (venant de l'échiquier du jeu d'échec, chess)

L'un avait un visage agréable, avc des sourcils comiquement inclinés vers les tempes, des yeux marrons chaleureux, profonds et candides, une bouche épaisse et molle. L'autre homme avait un nez de boxeur et un menton lourd couvert de poils raides et roux.

Ici évidemment cf les jeunes chiens en question ...

guileless: without guile, incapable de ruse. To beguile, to bewitch, to enthrall = "ensorceler".

Ginger : roux; gingerbread = "pain d'épices" et aussi "Poil de carotte"

Ginger with bristles : with fait le lien entre la cause et la conséquence comme dans des expressions telles que white with fear, "blanc de peur".

Nous regardâmes les garçons revenir vers la mer huileuse; ils poussèrent des cris sous l'arche qui leur renvoya leur écho, puis leurs voix s'éteignirent.

We watched : passé simple incontournable, dans la série chronologique des événements racontés : regarder, pousser des cris, disparaître.

oily : renvoie à la couleur, l'apparence, avec une connotation négative.

"d'huile" traduirait le caractère statique de la mer : a smooth, slack sea (opposée à rough, "agitée")

Bientôt il n'y eut plus un seul couple en vue; les amoureux avaient disparus dans les dunes pour s'allonger au milieu des boîtes cassées et des bouteilles de l'été enfui, de vieux papiers/ de vieux journaux/ volant autour d'eux, et il ne restait plus alentour aucun être doué de raison.

Old paper : un exemple d'emploi en anglais du collectif là où le français utilisera un singulier, "des papiers", "des journaux". On en trouve de nombreux exemples : appliance, "des applaudissements", /lace, "des broderies", etc...

On peut remarquer que blow a trois occurrences dans le texte (rapprocher ici de the blowing room) Ce verbe, dont le sens courant est "souffler" peut poser un problème au traducteur qui ne repère pas sa valeur passive, ex. : the encroachments of the blowing sand, "les empiètements du sable poussé par le vent"/ the paper hung there for a week until it blew down, "l'affiche resta accrochée là pendant une semaine pour être finalement arrachée par le vent".

Les inconnus, blottis contre la paroi, les mains enfoncées dans les poches, leurs cigarettes scintillantes, contemplaient - du moins le supposais-je - le ciel qui s'obscurcissait sur la plage déserte, mais peut-être leurs yeux étaient-ils fermés.

"Du moins le supposais-je" et "peut-être étaient-ils fermés" : la modalité du doute qui s'exprime ici teinte non pas le temps de la scène (narrated time) mais le temps du récit (narration time), c'est un doute a posteriori, qui montre le narrateur retournant sur son passé et analysant sa vie de jeune homme avec ses désespoirs, ses interrogations, ses fantasmes même, bref tout ce qui va constituer l'imaginaire que l'écrivain mettra en oeuvre plus tard. Le temps et la modalité sont donc de première importance.

Un train passa en trombe au-dessus de nous et la voûte vibra. Nous nous tenions dans le logement évidé et éventé de l'arche, écoutant les bruits venus de la ville assourdie :

Muffled : du verbe []to muffle[/u], "emmitoufler", mais l'auteur-poète joue sur la cause (brouillard? éloignement ?) et son résultat (bruits assourdis). On peut donc nous aussi jouer sur le même glissement de sujet à l'objet en en faisant une ville "assourdie". Ne pas oublier que a muffler est un "pot d'échappement", donc destiné à atténuer les bruits.

un train de marchandises qui manoeuvrait, une sirène dans les docks, les trams enroutés dans les rues plus loin derrière, l'abolement d'un chien, des sons difficiles à localiser, du fer que l'on battait, du bois qui craquait au loin, des portes qui claquaient là où il n'y avait pas de maisons, un moteur toussant comme un mouton sur une colline.

A goods train : goods ne peut évidemment pas être adj qual de train car tout adj est invariable. Il s'agit donc de "marchandises" commodities).

Les deux jeunes hommes étaient des statues en train de fumer, des observateurs et des témoins sans cols, coiffés de casquettes en toile raide, sculptés dans la pierre de la pièce éventée où ils tenaient à mes côtés avec nulle part où aller, rien à faire, et devant eux toute la nuit pluvieuse - presque une nuit d'hiver.

Avec collarless, l'auteur parfait sa métaphore des jeunes hommes comme autant de jeunes chiens égarés, des "chiens sans colliers"

Je protégeai une allumette entre mes mains en coupe pour leur faire voir/leur montrer/ mon visage dans une ombre théâtrale, mes yeux mystérieusement enfoncés, peut-être, dans un visage d'une blancheur effrayante,

Dramatic ne signifie jamais "dramatique" (tragic). L'adjectif vient de drama : "le théâtre" (le genre théâtral, par exemple) et peut se traduire selon les contextes par "spectaculaire" (a dramatic rise in, "une hausse spectaculaire de ...") ou "théâtrale" (avec l'idée d'une certaine mise en scène).

Startling, "qui fait peur". You startled me, "tu m'as fait peur".

ma jeunesse féroce dans le vacillement brusque de la lumière, afin de les faire se demander qui j'étais tandis que je tirais sur mon dernier mégot et m'interrogeais à leur sujet.

Le passage permet de bien faire la différence (d'emploi et d'orthographe) entre le passé simple ("je protégeai", action très ponctuelle) et l'imparfait ("tandis que je tirais ... et que je m'interrogeais", toute la durée d u déroulement de la pensée).

Looks n'est jamais à traduire par regard, au contraire il signifie "ce que l'on voit", "l'apparence". To have goog looks, "être bien fait de sa personne", "être jolie".

To puzzle about something : "se poser des questions à propos de quelque chose". I'm puzzled : "je n'y comprends rien".